TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI
TÜSTAV
ARŞİVİ

POLEX, 18 janvier 1991

J.Denis

NOTE POUR INFORMATION

CONGRES DU PARTI COMMUNISTE UNIFIE DE TURQUIE (12/14 janvier 91)

1. Suite au CC, je suis arrivé un jour en retard. En outre, il avait été décidé sans que nous en soyons informés, que le Congrès serait prolongé jusqu'au lundi soir et il m'était impossible de modifier mon billet de retour. Je ne peux donc donner ni une vue complète, ni les décisions définitives.

2. Ce qui est clair, c'est que comme l'évoquaient les notes que j'avais lu en préparation, la majorité de la direction, et sans doute du congrès, est en faveur de l'incorporation du parti communiste dans un nouveau parti, un parti socialiste d'union. Le congrès se trouvait d'ailleurs devant un fait accompli puisque le nouveau parti devait être formé mardi 15 janvier par un groupe d'une centaine de personnalités, dont des communistes, des indépendants et des socialistes de gauche, y compris quelques parlementaires venant de la social-démocratie. Il est demandé aux membre du PCUT d'adhérer au nouveau parti et la direction que devait élire le congrès semble devoir gérer une "coquille vide". Selon les camarades, la tâche du PCUT n'est pas terminée "puisqu'il a a le procès en interdiction" (et qui peut encore durer un certain temps) mais pour cela il suffit qu'il existe au niveau central pour se défendre devant la cour constitutionnelle.

On rappelle que la tâche posée avec le retour du parti au grand jour était : unité, légalité et rénovation. Le nouveau parti , est il indiqué, doit permettre de résoudre cette tâche.

3. Le congrès tenu dans une salle au centre d'Ankara réunissait 360 participants venus de tout le pays. C'était le premier congrès légal de l'histoire des communistes turcs. Il a été salué lors de la session d'ouverture par des représentants de tous les partis du pays, y compris le vice-président du parti gouvernemental. Aussi, selon la tradition locale, d'autres organisations ont envoyé des gerbes de fleurs, notamment de nombreux syndicats (ainsi qu'une organisation patronale, ce dont un membre du BP a déclaré aux délégations étrangères être particulièrement fier). Ce fait est assez contradictoire avec l'isolement total du parti invoqué pour justifier sons effacement.

4. Au plan de participation internationale, il y avait un mélange de délégués de partis et de camarades invités à titre personnel en raison de leur aide au parti dans l'émigration (notamment allemands de l'Ouest, de l'Est et de Berlin et des avocats anglais). Le cypriote n'avait pas obtenu de visa. Par contre, la délégation soviétique annoncée n'est pas venue, sans explications.

Tous ont salué le congrès. Mon allocution a été extrêmement bien accueillie, ce qui traduit l'appréciation de notre solidarité constante mais aussi le prestige de notre parti. J'en ai eu de nombreux témoignages.

J'ai eu une série de discussions avec les délégués étrangers, surtout sur nos initiatives (voir l'annexe)

5. La partie de la discussion à laquelle j'ai assisté exprimait un clivage profond entre une majorité favorable au nouveau parti et une minorité importante voulant du moins que sa création, fait accompli, ne s'accompagne

TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI TÜSTAV ARŞİVİ

pas de la disparition du PCUT. Les uns et les autres l'ont fait avec une grande violence, mêlant des arguments politiques, des affirmations rigides et des mises en cause personnelles. Plusieurs orateurs, dont le délégué du PCUT à notre 27è congrès, ont annoncé à la tribune que si on abandonnait la nature communiste du parti, ils constitueraient un PC.

La direction sortante, avec ses camarades les plus connus, et en particulier Kutlu par deux interventions plus habiles mais très claires quant au fond, a pesé fortement.

Le président du parti Sargin avait annoncé dès l'ouverture son retrait en donnant des motifs d'âge et de santé. Le 2è jour, une motion a été votée par le congrès pour qu'il reste, s'accompagnant d'une véritable manifestation qui a amené à ce qu'il modifie son attitude, proposant d'être président d'honneur ou président avec un rôle moins écrasant. Mais il est clair qu'il y a des raisons politiques, ce qui ressort aussi de ses propos nuancés lors d'une rencontre avec les délégués étrangers, de même que cela ressort d'un discours de Kutlu soulignant qu'ils sont comme deux frères, unis sur l'essentiel.

En général, le débat frappait par la faible place prise par les problèmes de la vie et de la société turque. Très peu par exemple sur le mouvement social, y compris l'extraordinaire mouvement des mineurs. Très peu aussi sur les événements du Golfe; à part un texte voté au début, on n'en a pratiquement plus parlé.

TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI TÜSTAV ARŞİVİ

Sans doute ces camarades sont ils profondément traumatisés par ce qui s'est passé à l'Est. En témoignent de nombreux thèmes montrant une "nouvelle pensée" mal digérée. On a énormément discuté sur la validité du marxisme (qui n'a pas répondu aux questions des problèmes globaux, de l'environnement ou de la femme) sur le déterminisme historique, sur le pluralisme philosophique, sur la disparition de la classe ouvrière, sur la nécessité du "consensus" opposé à la lutte de classes, sur le dépassement de l'opposition communistes-sociaux-démocrates, l'anachronisme d'un parti d'avant-garde, etc, Tout cela en termes abstraits dont on peut se demander comment les délégués dans leur masse pouvaient les saisir pleinement.

6. Je trouve cette situation très inquiétante. Il est à craindre que la voie ainsi privilégiée ne soit une tentative de surmonter les difficultés d'un parti qui sort de décennies de vie clandestine, en cherchant un "raccourci" qui dispenserait d'un travail patient à la base, avec les gens, et de mise sur pied d'une organisation communiste dans les conditions de la Turquie. Il m'a semblé que si ceux qui intervenaient dans ce sens ne le faisaient pas de la meilleure façon, il y a là un problème réel.

A noter, pour l'anecdote -peut-être significative- que le symbole qui avait été retenu pour l'affiche et le logo du congrès est un arbre entouré d'un arc en ciel (mais sans faucille et marteau).

7. Il faudra s'informer sur les décisions finales (orientation et direction) auprès du représentant du parti à Paris, dont je m'explique mieux les profondes inquiétudes qu'il m'exprimait avant mon voyage. L'attention dont jouit notre parti chez tous les camarades turcs me fait penser qu'il y a intérêt à continuer à nous soucier de notre coopération suivie et bien entendue à poursuivre la solidarité, notamment à propos du procès en interdiction.

TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI TÜSTAV ARŞİVİ